Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

ed at the Post Office of New Orleans as

Pour les petites annonces de mandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous

ticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal,

Nouvelle-Orléans, Lne. 🛐 h. du matin 80

З р. m.

6 p. m.

Les "Superdreadnoughts" Français.

L'année 1913 marque une date Brest pour recevoir ses munitions et on achève la construcdion de deux nouveaux cuirassés I vp = la "Normandie," la "Brelagne" et la "Lorraine."

Le splendide superdreadnought, de troisième du type "Bretagne." -qui vient d'être lancé au chantier de Penhouet, résume le der-grace à ces formidables engins vale où le génie de la France bienfaits de la paix. brille d'un éclat sans pareil.

Il est donc pleinement d'actualité de suivre la ourieuse con-PLUTÔT LA ROTURE struction de ces fameux superdreadnoughts. Les plans et devis établis par les ingénieurs des constructions navales étant ar-__rêtés, on monte la "cale," énorme geharpente en fer qui abritera le navire. En même temps, on trace èces, faire en bois le "super-'dreadnought."

en tous points semblable au mo-

l'on met en piace.

On ne saurait mieux comparer lette humain.

La quille, c'est l'épine dorsale;

elles cont s'élargissant jusqu'e "couple milieu" où le navire atteint sa plus grande largeur.

Cette ossature, que l'on nomme membrure", étant achevée, de monte le long de ses flancs des plaques de blindage de 3 à 4 millimètres d'épaisseur, rivetées l'une sur l'autre. C'est la cui rasse générale que l'on renforrera aux endroits les plus vulnérables, après le fancement.

On monte ensuite les quatre oonts et on achève le "horde" extérieur. La coque est achevée. on va procéder lancement. C'est un moment solennel. Le géant. pour descendre de sa cale, doit glisser par sa quille sur un assemblage de madriers enduits de quire tonnes ade suif et de savon. Dès que les derniers madriers JEUDI. 9 OCTOBRE 1913. qui l'étayent son enlevés et qu'on Thermomètre de E. Claudel, Op- a coupé les derniers cordages, le qui l'étayent son enlevés et qu'on monstre, jusqu'alors inerte, craque, s'ébranle et, à une vitesse

croissante, glisse en entrant par Fahrenheit Centigrade l'arrière dans les flots écumants. Le superdreadnought est alors 25 au tiers achevé. Il pèse 8,000 26 tonnes environ.

Quand il est à flot, on met ea place la cuirasse supérieure, les tourelles, le blockhaus.

Le superdreadnought recoit alors ses aménagements intérieurs, leur décoration, puis il va se faire armer et recevoir enfin inémorable dans l'histoire du dé- ses munitions. Il a toutes ses Veloppement de la marine fran- puissantes machines, aussi nemcaise. La "Provence" a été breuses que diverses, depuis ses lancé le 10 avril, à Lorient: la turbines qui lui imprimeront la "Bretagne." le 21; le "Jean-Bart," vitesse jusqu'aux délicats appaqui achève, dans ses formes de reils pour maintenir ses soutes à Pontanion, à Brest, son deuxi- munitions à des températures ème carénage, est sorti dans la égales, car un supergreadnought troi-ième semaine d'avril pour moderne est à la fois une petite ses essais; le "Courbet" a rallie ville flottante et l'usine la plus complexe qui soit.

A visiter ces splendides unités navales, on demeure confordu du génie déployé sous tant de manifestations diverses par le cerveau humain pour les horreurs de la guerre.

Et cependant, r'est peut-être nier mot de la construction na- que nous devons de goûter les

DORÉE QUE LA NO-BLESSE MÉPRISÉE

pièces de tôle qui constitueront pu être reçue à la cour impériale marché de New-York.

A l'aide de ces patrons, on tra- les de milliardaires américains: nes, ce ne son point des pelnes bons paysans.

Ces travaux préliminaires, qu' vait qu'à passer l'Océan pour sa main, ce ne fut point pour ses sont les plus importants, étant être certain de revenir avec une millions, mais pour sa beauté et achevés, le ministre de la marine épouse flanquée d'un très res- son charme qui sont très réels. décide la mise en chantier. En pectable nombre de millions. Et La jeune fille qui le savait, commence et qui demande de pour la femme, il en allait géné- et allait porter un grand nom, vi-Ce sont tout d'abord les pre- nu épouser, mais sa fortune, et rois, les empereurs d'Europe.

tion qu'à un gigantesque sque- certaines anecdotes assez fâcheu

main.





Vous qui employez le téléphone, Attention!

Dans le but d'obtenir le meilleur service de téléphons, c'est à dire, d'obtenir une rapide communication avec les personnes que vous demandez, il est nécessaire d'observer avec soin, les règles suivantes:

Avant de demander une communication, consultez votre annuaire et donnez très distinctement le préfixe et le numéro du téléphone. 2. Repondez toujours avec promptitude à la sonnerie de votre téléphone. Cela empêchera la personne qui vous appelle de s'impatienter, et vous permettra de terminer rapidement votre communication.

3. Quand vous demandez une communication et que vous l'avez obtenue, dites: "C'est M. Un Tel qui parle. Je désire parler à M. Un Tel."

4. Parlez aussi poliment par le téléphone, que si vous étiez en face de la personne. Cela est nécessaire pour obtenir les meilleurs résultats d'un futur client

5. Ne vous impatientez pas si vous n'obtenez pas votre communica-tion rapidement. C'est peut-être par votre faute, ou par votre négligence à donner le numéro correct, ou bien encore, la personne que vous demandez refuse de répondre promptement a votre appet, aussi vous pouvez aider beaucoup la compagnie en répondant promptement aux appels qui vous sont destinés.

6. Voyez à ce que votre maison de commerce soit bien montée en téléphonès. Le cas se présente souvent qu'un ligne téléphonique est occupée; vos clients se montrent mécontents et s'adressent à votre con-

Nos représentants répondront avec empressement à toute demande de renseignements concernant le service du téléphone.

Cumberland Telephone & Telegraph Company INCORPORÉE





caines pour qui vient de sonner pent de charités, emplissaimet Or, ce mail était une vieille pal'heure du mariage et il paraît son anti-chambre, s'attachaient à tache délabrée. que les coureurs de dots, actuel- ses pas, la bombardaient de lettitres, en seront pour leurs frais royauté ne donnèrent pas signe lité. de voyage: ils reviendront bre- de vie. douillest

même complètement ruiné, n'a- grois Laszio Szechenyr, demanda

*carlingue" puis les couples que furent dissoutes en un tour de pointement aussitôt son voyage Il est inutile, pensons-nous, de Budapest. Au lieu d'être reçue le, derrière lequel un valet porun cuirassé alors en construc- citer des noms et de rappeler à bras ouverts, comme elle s'y tant la redingote rouge, le pantaétait attendue, par la société, on lon de peau blanche, les bottes à Le peu de réussite entre la ri- demment elle fut entourée, mais forme sonne éperdument de la re d'elle-même une Hongroise, ris blanches. Des enfants, pen- qui est malade. c'est d'elle que partent les "cou- chesse et le blason semble avoir pas par ceux qu'elle désirait trompe pendant que les forte Elle étudia la langue magyare sionnaires de la maison de coi- Elle a, du reste, parfaitement

Après un court séjour à Buda-

peu ingénument du reste, qu'-Vous savez quelle rage possé, nage. Elle aime son mari et en qu'elle l'avait lu dans les livres déboires. da, voici quelques lustres, les fil- est aimée. Et si elle a des pei- où il est question de nobles et de

> ils prendre place avec leurs do- la plus fâcheuse manière. mestiques et leurs bagages, dans

ce n'était pas elle qu'on était ve- familles, et peut-être même les solait en pensant qu'à Oermezoe, à son intention! mières poutres de la quille, la beaucoup de ces unions baroques | Elle eut son premier désap- vaux devait venir la prendre ainde noces terminé, en arrivant à un beau mail, à la caisse rutilanl'accueillit fraichement. Evi-l'écuyère et le chapeau haut de

Autre sujet de désappointe- carrière.

lement en Amérique, où ils font tres pour solliciter celle des ren- ment: les paysans. Ils avaient

venture qui vient d'arriver à la château de la famille Szechenyi, raclent des violons, elle se faisait disant: Telle est, du moins, l'opinion comtesse Szechenyi, née Gladys La comtesse Szechenyi se fai- une idée pittoresque et romanti- — Excusez-moi, vous êtes bien

la coque et les ponts. On pour- d'Autriche, préfère rentrer en N'allez pas croire que la com- elle affait vivre l'existence des elle pensait bien qu'il affait d'un vous, reptit la dame, et comme je tesse soit malheureuse en mé- châtelaines du moyen âge, ainsi coup, la dédommager de tous ses fais collection de boucles de che-

vaille l'acier, l'étire, le façonne toutes voulaient épouser des de cœur. Elle souffre dans son Oermezoe est situé à cent cin- duisit la comtesse à son apparte- je vois que la pièce est un four, de façon à obtenir, à un milli- princes, des ducs, des marquis, amour-propre et non dans son quante kilomètres de Budapest, ment. Composé de quatre pièces permettez-moi de vous la ren-Avec une automobile on ferait le mal ordonnées et agencées en dé- dre..." parcours en quatre heures. Huit pit des principes les plus éléheures furent nécessaires aux mentaires du goût, du confort et RATS ET SOURIS DANS jeunes mariés. Encore durent- de l'hygiène, il était meublé de

vérité, c'est le montage de ces in- c'était très avantageux... pour était donc deux fois heureuse; reux et sale, mû par une locomo- avait point de canalisation d'eau auxiliaires quadropèdes. Ce ne Depuis ce temps, il perdit la un infâme petit wagon poussié- da un bain, on lui dit qu'il n'y à Cincinnati va avoir aussi des le munit d'une main artificielle. au château! Ses domestiques fai- seront pas des chiens, mais des jambe gauche, qui fut remplacée La comtesse, qui jamais n'eût saient chauffer l'eau, l'apportai- rats blancs et des souris blanches, par une jambe mécanique; il eu vingt-huit à vingt-neuf mois au ralement tout autrement. Elle ne vre dans un château historique, consenti à se montrer à New- ent et en remplissaient une bai- Ces rongeurs, suivant une récente lien de trente-quatre mois, tardait point à s'apercevoir que être reçue par les plus nobles Yorp en pareil équipage, se con-gnoire que l'on venait d'acheter décision de la commission d'hy-gane sans le remplacer; à in

pour bien peu si la comtesse croit malsains. si que son mari. Elle s'imaginait avait pu mener la vie mondaine | Si les bêtes meurent, on sera qu'elle avait espérée. Mais les fixé. nobles continuaient à la tenir à Aussi la commission, pour as- pour les remplacer par d'autres:

ples" qui en sont les côtes; toutes donné à réfléchir aux filles des connaître. Les solliciteurs de coursiers, les œillères fleuries, jusqu'à se qu'elle pût la parler rection de Cincinnati, seront réussi, et le chirurgien déclare

AMUSEMENTS.

Fête Allemande

Positivement la célébration aura lieu **DIMANCHE 12 OCTOBRE** Au SOUTHERN PARK

CE SOIR TOUTE LA SEMAINE "READY MONEY"

"Mutt and Jeff in Panama"

que nationale et arriva à danser la difficile ezarda. Rien n'y fit; alors s'ennuyant prodigieusement, elle acheta deux manufactures et se mit "dans les affaires" pour dépenser quelque peu de son énergie. Cela ne plut pas à sa nouvelle famille.

Cependant, les jours, les semaines, les mois passaient, sans que le désir ardent qu'elle avait d'atre présentée à la cour, se réalisât. Malgré tout ce qu'elle et son l mari firent pour obtenir cette faveur, malgré les fêtes somptueurs ses qu'ils donnérent, malgré des millions et des millions dépensés en bonnes œuvres, la fille des les auront le droit d'en vendre à Vanderbilt resta indésirable parce qu'elle n'avait point les seize quartiers de noblesse exi-

Alors, lasse de lutter en vain. elle a décidé de quitter, avec son mari, une société qui lui fait grise mine et de retourner en sa démocratique Amérique ou elle sera reine.

LES DEBUTS D'UN AUTEUR DRAMATIQUE.

In auteur dramatique allemand fort connu raconte cette anecdote sur ses débuts dans la

"A la première de ma première désagréable aventure. Tout blème, je me tenais recroquevillé échantillons qu'elle avait aper- au fond d'un fauteuil, lorsqu'une Le noble Européen n'est plus pest, le jeune ménage alla à Oer- çus dans les hôtels et les restau- dame qui était assise derrière un article d'exportation! Et l'a- mezoe, en Hongrie, où est situé le rants élégants de son pays, ou ils moi me toucha l'épaule en me

-- Oui, madame, balbutiai-je,

veux d'hommes célèbres, j'ai pris Afin qu'elle puisse se reposer la liberté, au lever du rideau, de

LE SERVICE D'HYGIENE.

Quand la jeune femme deman- La police du marché des vivres giène publique, sont destinés à suite d'un coup de feu il perdit Pourtant tout cela cut compté manger les comestibles que l'on l'œil droit, et un œil de verre vini

préfites à l'avant et à l'arrière, plus opulentes familles améri- tous calibres, ceux qui s'occu- secouent leurs mors d'argent, couramment, s'initia à la musi- chargés de soignér les rongeurs, que son patient guérira.

PROGRAMME COMPRENANT DEUX ÉTOILES ZELDA SEARS ET COMPAGNEE DETECTIVE KEEN

KATHLEEN CLIFFORD MATTHEWS ET SHAYNE MORAN ET WISER MILE "MIKE" BERKIN

des particuliers. Quí veut un

LES THEATRES AMERICAINS. L'ORPHEUM

Les recettes sont très belle. chaque soir, et à la matinée. Deux comédies, un programme de variétés, et le cinema atteint beaucoup de monde.

LE TULANE

"Ready Money," comédie mouvementée est très apprécié pale public. Représentations tous les soirs. Matinées le mercredi et le samedi.

La semaine prochaine, "Robin Hood.

LE CRESCENT.

Il y a foule à chaque représentation de la comédie amusante "Mutt and Jeff in Panama." Matinée samedi. La semaine prochaine, "A Man's Game,"

Un homme artificiel.

Le "New-York Herald" reproduit, d'après le "World," de New-York, l'histoire de Mr. Fred Maybury, âgé de vingt-cinq ans, qui vient de monter sur la table d'opérations pour la vingt-quatrième fois, en dix ans.

Mr. Fred Mabury demeure a Yuma, état de Michigan; il fil connaissance avec la chicurgie lorsque sa main droite fut cougé. par une machine; on lui retira orner sa face; il fut alors atteini d'une maladie des os, et à maintes reprises, on lui en enleva surer le recrutement, a-t-elle enfin sa dernière opération, qui Elle fit de son mieux pour s'a- créé une ferme spéciale pour l'é- vient «l'avoir lieu, consistait à dapter à leur genre de vie et fai- levage des rats blancs et des sou- lui enlever une partie du foi-

EVILLETON DE L'ABEILLE DETAINOUVELLE-ORLEANS.

Les Deux Milliardaires licatesses.

GRAND ROMAN INEDIT

PAR

gieuses! exemple, le valet de pied qui sit se, entourée d'un joli jardin qu'- droit. ses malles, le lendemain de son il cultivait pour son plaisir. Mépart, sous prétexte que sa pré-

Lorsque le médecin parla de pour le décider. les vacciner, affirmant que c'é-

turellement les hauts crist

lablier, dans les vingt-quatre heaucoup me regretter. heures qui suivirent, et la fille qui soignait la baronne, la seule médecin conciliant. Ce n'est pas qui restait pour la soigner, aima le moment de discuter les torts mieux perdre le mois qui lui de chacun! était dû et s'enfuir par le preque qui a commis quelques indé-

lésarroi, le vieux médecin du finaud. Si M. le baron était vibourg fit figure de héros!...

qui faisait peser plus lourdement s'énervait le médecin. dans sa tête en feu la détresse de

Ce sut le m,decin de Blangy qui eut l'idée et le courage d'alter le dire, mais de le prouver, et de Auguste, le chauffeur, qui te- retrouver Baptiste, l'ancien do- ne pas laisser votre ancienne mieux que de venir au secours mait à sa figure de bellatre, dé- mestique du baron de Luberville, maltresse dans l'embarras! clara net qu'il voulait toucher et Mélie, qui avait vieilli dans la

nies pour s'être retiré, au bout Il entraîna aisément, par son du bourg, dans une maison bas-

> lui exposer la situation et faire fais, et pas pour elle, vous savez! fallut la croix et la bannière

- Non, non! S'entétait Bap-

nécessaire, elles poussèrent na- madame qui m'a remercié de mes ère du baron, ce fut une autre de journée pour remplacer voservices, mais c'est un peu tout paire de manches! Le cordon-bleu rendit vite son comme, et l'on na pas eu l'air de

- Allons, mon ami, faisait le

"Si M. le baron de Luberville mier train, comme une domesti- était encore de ce monde et vous appelait, en pareille circonstance, vous n'hésiteriez pas! - Quais! ripostait Baptiste,

vant, je ne serais point là, sûre-A la vérité, il ne savait trop ment, ni peut-être bien madame comment s'y prendre pour apai- la baronne où elle est tout de

- Vous êtes un bon chrétien.. - Aussi bon chrétien que qui

conque, m'sieu le docteur! - Eh bien, il ne s'agit pas de

"Suivez-moi, vous en serez récompensé, Baptiste! Baptiste, ébranié par cet ordre, casquette lui glissa sur l'œil

Il se décida enfin:

- C'est pour vous que je le "Est-ce que Mélie va aussi rappliquer au château ? - Je yais voir!... Mélie a le

cœur sur is main et ne me refutait une précaution urgente et liste... Je ne dis point que c'est | Pour Mélie, l'ancienne cuisini-

Mélie habitait dans un petit

hameau, à deux kilomètres de Blangy, chez sa nièce qui s'occupait de son 'fait-valoir"!

Ce furent des hélas! et des jérémiades et des plaintes à n'en C'est son affaire!... Elle est d'âge plus finir! Pour sur, le baronne de Lu-

dre d'être abandonnée par son tiste... nouveau personnell - Ah! la pauvre chère femme

du bon Dieu! Et Mélie était la première à apitoyer sur son sort.

Et c'étaient maintenant

protestations superflues de dévouement et de bon vouloir, pardine!... Ah! s'il n'y avait que la vieille Mélic, elle ne demanderait pas

des gens! Mais voilà!

Il y avait le faire valoir de sa nièce!... Sa nièce comptait sur les annonçaient. se gratta derrière l'oreille et sa elle pour soigner les porcs, donner à têter aux veaux et surveiller la vache qui avait vêlé, l'avant-veille. - Avec toute la bonne volonté

possible, il n'y a pas moyen, h'sieu le médecin... - Mais sil mais sil s'obstinait

Il s'adressait à la nièce maintenant...

re tante... La niéce de Mélie restait muet-

te, balançant ses hanches, sans répondre, par oui ou par non. Elle avait l'air de dire: - Ça regarde Mélie et pas moi!

à savoir ce qu'elle veut. - Tenez, dit le docteur, vous berville était rudement à plain- n'avez pas si bon cœur que Bap-

L'argument avait porté.

Elle finit par dire: - Si Baptiste vous a écouté. m'sieu le médecin, je ne peur bres, la faisait déraisonner! pas faire moins, pas vraf! Je n'ai | — Peut-on avoir été si belle! jamais été mauvaise pour mon soupirait Mélie, et se voir mainprochain!

"Ce n'est pas moi qui serais partie du château, de ma volonté... Pensez done!... Depuis vingthuit ans que j'étais "en conditions!" Ce n'est peut-être pas une mauvaise femme, au fond... mais... le front.

vous avouerez tout le premier.... Le médecin coupa court aux réflexions sans fin que ces paro-

Il savait Mélie bavarde en diable! Ça n'allait plus en finir. - Je vous ramène dans mon cabriolet!... Venez!

Mélie, réinstallés au château de Blangy, avaient repris leurs anciennes habitudes, comme si rien n'avait changé, depuis le départ ouvert!... du pauvre baron pour l'Améri-- Je vous enverrai une femme que, l'année précédente.

empirait d'heure en heure. Le lendemain, quand le méde-

en plein délire. Elle ne le reconnut pas. Elle ne reconnaissait plus que

La fièvre montait dans sa tête

avait ordre de lui appliquer sur vint: Elle écartait ses mains avec

pas... grace! Et elle appelait feu M. le ba-

ron à son secours! Dans son délire, des noms qu'à moi... malgré toute ma bonétrangers aux spectateurs de sa ne volonté! fièvre se mêlaient.. ceux de Jim Et le soir même, Baptiste et Moore et de Geneviève Madoret! Elle prit le docteur de Blangy pour Yashihama et lui cria:

tion apaisante, elle rauqua: - Non! non! grace, Mr. Haw-

cin de Lisieux arriva, dans la kinst... C'est Jim Moore le coumatinée, Suzanne d'Osmont était pable... et le comte de Chanderolles, l'autre coupable! Grace! gracei - Ca ne fait rien, murmura

ne sais pas tout ce qu'elle veut dire avec son jargon, mais pourtant m'est avis qu'elle ne doit pas avoir la conscience tranquille!

- Dans l'état où est madame. ce n'est pas nous deux qui al-

- En efet, approuva le médetenant avec une figure si "abt- cin de Blangy, il faudrait, de toute nécessité, une garde-malade... installée jour et nuit, à son

Son confrère de Lisieux inter-

- Il faut en faire demander une dès aujourd'hui... - Où ça ? s'enquit l'autre...

- A la maison mère des Assomptionnistes, rue Hennuyer. - Oui, une bonne sœur! dit Mélie... C'est mieux leur métier

- Hum! fit en rechignant !médecin de Blangy, vous oubliez,mon cher confrère, que la supa-- Oh! ce ventre!... ce ventre rieure du couvent des Assomptionnistes est précisément la pa-Comme le médecin se penchait rente de feu M. le baron... qu'-

4 le 27 juillet 1912

ALBERT BOISSIERE

(Suite) ses gages et "qu'il ne fallait pas maison. gouer avec les maladies conta-

sence était inutile! Il ne restait plus à leur poste appel à son bon cœur, pour renque la cuisinière et la sceonde trer au service de la baronne, i! Jemme de chambre...

Gest alors que, dans un pareil

ser la colère et l'effroi de sa ma- suitef lade devant la lacheté générale. sa situation.

Baptiste avait assez d'écono-

Quand le brave médecin vini

sur hois, dans la salle des "gaba- de la comtesse Szechenyi, née Vanderbilt, ne fera certainement sait une fête de voir cette résiles schémas de toutes les Gladys Vanderbilt, qui, n'ayant pas monter leur cours sur le dence féodale où elle pensait un misérables et loqueteux.

Tel gentilhomme, même déchu, Quand, en 1908, le comte hon-

sonner la quincaillerie de leurs dez-vous. Mais la noblesse et la l'air sournois et plein de bestia- pièce, déclare-t-il, j'eus une hien Les tziganes dont, d'après les

que, lui apparurent en troupeaux l'auteur, n'est-ce pas?

par intermittences la cuisinière et le domestique qui s'empressaient à lui donner les soins pres-

en feu, secouait tous ses mem-

La variolée était hideuse!... Elle ne voulait plus supporter les compresses que la domestique

brusquerie et criait: - Gracel... non, je ne veux

pour la calmer et lui faire ava- elle a été déshéritée au profit de

L'état de Suzanne d'Osmont ler, de gré ou de force, une po-

Baptiste à l'oreille de Mélie, je

Mélie dit à haute voix: lons y suffire.

cheveti